

Allocution de M. Pierre-André Comte, maire de Vellerat

(...) " Ainsi notre forêt nous a-t-elle offert le cadeau d'un fils exceptionnel. Bien sûr, l'érable ondé " auquel nous avons tenu à rendre les honneurs, si tant est que nous lui ayions demandé, aurait certainement préféré rester debout. Mais son temps était passé, et quelle chance cependant pour lui de renaître en noble musique ou en décors chatoyants et, ainsi, se fondre dans l'éternité. Vous en conviendrez avec moi, mourir dans les bras de Mozart doit être chute fort agréable. A dire vrai, il n'est de sort plus enviable.

La découverte d'érables ondés " dans nos forêts constituent un événement que nous voulions marquer d'une façon qui réjouisse l'esprit. De la simple découverte des arbres à l'exposition du luthier, en passant par la prestation d'un ensemble musical, nous avons, je crois, atteint notre objectif, et sommes particulièrement heureux de partager ce moment en votre compagnie.

Je voudrais remercier particulièrement M. Jean-Marie Lehmann, luthier, artiste, chantre et créateur, dont on ne se lasse pas d'entendre les hymnes à la forêt. Je remercie également M. Frédéric Schaffter, garde forestier qui remplit sa tâche avec perfection, et par lequel est arrivée la découverte, de même que M. Francis Girardin, ingénieur forestier, certainement poète, sinon farouche admirateur et protecteur de notre patrimoine forestier. Enfin, je voudrais saluer la minutie avec laquelle notre conseiller communal responsable du dicastère, M. Charles Flück, a coordonné les préparatifs de cette manifestation.

Mes remerciements vont bien entendu à M. Bläuer et au quatuor à cordes de l'Orchestre de chambre jurassien, pour avoir accepté de se prêter au jeu et de nous avoir instinctivement gratifié de leur sympathie.

Je salue aussi avec plaisir les membres du triage forestier, avec lequel nous collaborons depuis plusieurs années, et, cela va de soi, les citoyennes et citoyens de la commune, entourés des invités de cette dernière. Enfin, après avoir excusé l'absence du Père Marie-Bernard Farine, retenu par une messe, je remercie sincèrement la paroisse de Courrendlin, représentée ici par son président, M. Serge Comte, de nous avoir autorisé l'usage de notre magnifique chapelle. Soyez tous chaleureusement remerciés de votre présence.

Jusqu'ici, j'avais coutume de conclure mes discours d'un " Vive le Jura libre " ou d'un " Vive Vellerat libéré " ! Aujourd'hui, vous me permettrez de me satisfaire par une nouvelle exclamation, par exemple du style : " Vive les érables ondés de Vellerat ", ou " Vive l'ange des montagnes " !